

Éros et Psyché

« Ma fille est la plus belle du monde », se vantait le père de Psyché. « Elle est encore plus belle qu'Aphrodite », ajoutait sa mère. Un jour, Aphrodite, déesse de l'amour, les entendit, ce qui déclencha sa fureur. Comment pouvaient-ils prétendre qu'une mortelle ordinaire puisse être plus belle qu'une déesse ? Elle s'en alla aussitôt trouver son fils, Éros.

Éros était un jeune homme espiègle, qui se promenait toujours avec son arc et ses flèches magiques. Lorsqu'une de ses flèches touchait quelqu'un, la personne ne ressentait

aucune douleur mais tombait immédiatement amoureuse de quiconque se trouvait devant elle.



« Éros, ordonna Aphrodite, je veux que cette maudite Psyché tombe amoureuse, de préférence d'un monstre hideux. »

Éros se mit aussitôt en quête de Psyché. Il adorait rendre amoureux l'un de l'autre des gens qui n'avaient rien en commun, même des dieux. Il trouva Psyché endormie dans l'herbe à flanc de montagne. Il sortit une flèche de son carquois, mais trébucha sur une pierre et la flèche lui perça

la jambe. C'est ainsi qu'il tomba lui-même profondément amoureux de Psyché.

Il contempla la jeune fille, se demandant ce qu'il devait faire. Si Aphrodite apprenait qu'il l'aimait, elle serait furieuse. Son amour devait donc rester secret. Éros finit par songer à un plan astucieux. Il transporta Psyché, encore endormie, dans son merveilleux palais et la déposa doucement sur un lit. Puis il la quitta.

Chaque soir, désormais, il se rendait au palais à la nuit tombée et s'en allait avant les premières lueurs de l'aube. Au début, Psyché eut peur de cet homme qu'elle ne pouvait jamais voir. Mais il était si doux avec elle, il lui parlait si gentiment, qu'elle en vint rapidement à apprécier ses visites. « Ne cherche pas à savoir qui je suis », la mit en garde Éros.

Les sœurs de Psyché avaient appris qu'elle vivait seule dans un palais, aussi lui rendirent-elles visite. Bien sûr, elles voulurent tout savoir sur cet homme mystérieux. « Il a peut-être déjà une femme et de nombreux enfants, raille l'une d'elles.

- S'il ne veut pas que tu le voies, c'est peut-être parce qu'il est trop laid ! s'exclama la seconde.

- C'est peut-être un monstre, fit la troisième en gloussant.

- Allez-vous-en. Je ne veux plus vous entendre », répliqua Psyché en se bouchant les oreilles.

Mais une fois ses sœurs parties, il lui fallut admettre qu'elle était aussi curieuse qu'elles. Elle mourait d'envie de voir le visage de cet homme.

Le soir venu, lorsqu'Éros fut endormi, Psyché descendit au rez-de-chaussée et alluma une petite lampe à huile. À pas de loup, elle regagna la chambre afin de pouvoir enfin découvrir le visage de cet homme mystérieux. En voyant combien il était jeune et beau, elle éprouva un grand bonheur et en tomba amoureuse.

Elle se pencha pour le voir de plus près, et c'est alors qu'une goutte d'huile brûlante tomba sur le bras d'Éros. Il se réveilla et contempla Psyché avec colère. Puis il se leva d'un bond, sortit du palais et s'enfonça dans la nuit.

Psyché se jeta sur le lit et pleura jusqu'au matin. Toute la journée, elle erra tristement dans le palais. Le soir venu, elle attendit désespérément la visite de celui qu'elle aimait. Mais jamais il ne vint.

Pendant des semaines, Psyché attendit et pleura. Puis elle passa des mois à chercher partout Éros. Enfin, incapable de supporter plus longtemps ce supplice, elle implora Aphrodite : « Déesse de l'amour, s'il te plaît, aide-moi ».

Aphrodite l'entendit, mais elle n'était pas disposée à lui pardonner aussi facilement. « C'est mon fils, Éros, que tu aimes. Or, tu ne peux pas t'attendre à ce qu'un dieu aime

une stupide petite mortelle telle que toi, dit-elle. Mais il te reviendra peut-être si tu effectues les tâches que je vais te confier. » Psyché le lui promit.

Aphrodite la conduisit jusqu'à une grange, qui contenait un énorme tas de blé, d'orge et de seigle. « Ta première tâche est la suivante : avant ce soir, tu devras avoir séparé ces grains en trois tas différents. » Psyché s'assit et se mit à trier les grains. Au bout d'une heure, elle s'aperçut qu'il lui faudrait des années pour mener à bien cette tâche.



Elle contempla l'énorme tas de grains, désespérée. C'est alors qu'elle découvrit une longue colonne de fourmis, qui avançait sur le sol. Arrivée au pied du tas principal, chaque fourmi ramassait un grain et le transportait jusqu'à l'un des trois autres petits tas. Le soir venu, blé, orge et seigle avaient été séparés. Leur travail accompli, les fourmis s'en allèrent.

Aphrodite fut fort mécontente de constater de Psyché avait terminé sa tâche. Elle ignorait qu'Éros avait envoyé les fourmis pour l'aider. « Ta prochaine tâche, dit Aphrodite à la jeune fille, sera la suivante : tu iras chercher un pot de la crème de beauté de Perséphone aux Enfers. »

La pauvre Psyché ne savait même pas où se trouvait l'entrée des Enfers. Cependant, une fois encore avec l'aide silencieuse d'Éros, elle s'y aventura courageusement, traversa le Styx avec l'aide du passeur et parvint au trône de Perséphone. La reine des Enfers donna à Psyché le pot de crème et, toujours avec l'aide d'Éros, la jeune fille réussit à ressortir des Enfers.

Elle avait été mise en garde : il ne fallait pas qu'elle ouvre le pot. Mais Psyché se dit que si elle étalait un peu de cette crème de beauté sur son visage, elle serait plus belle, et qu'Éros l'aimerait peut-être de nouveau. S'arrêtant un moment, elle ouvrit le pot. En réalité, il ne contenait pas de crème de beauté, mais le sommeil éternel : la mort.

Aussitôt, Psyché s'endormit.

Éros, qui avait observé la scène, se précipita vers Psyché : il lui souffla sur les yeux pour en chasser le sommeil et la réveiller. Psyché porta le pot à Aphrodite, pendant qu'Éros s'envolait vers le sommet de l'Olympe, où résidait Zeus, le plus puissant de tous les dieux.

« S'il te plaît, Zeus, supplia Éros, je veux épouser Psyché, mais je ne le pourrai que si tu la rends immortelle. » Zeus, qui était de bonne humeur ce jour-là, accepta. Éros alla chercher Psyché et la ramena sur l'Olympe, où ils furent mariés. Ils vécurent très heureux ensemble.

